

## VOYAGER EN LIVRES ET EN FILMS

### Références bibliographiques

#### 3<sup>ème</sup> séance

#### L'évolution rapide et bouillonnante de l'Inde Le développement économique et la violence sociale Les contrastes de la démocratie indienne

**Salman Rushdie**, *Les Enfants de minuit*, 1991 – Les critiques ont établi des parallèles entre la plupart des livres évoqués au cours de cette séance et *Les enfants de minuit* de Salman Rushdie devenu « la » référence pour les romans d'après l'indépendance (tous les enfants du livre sont nés à minuit du jour de sa proclamation) qui interrogent l'évolution de l'Inde à travers l'histoire privée des personnages. Saga baroque, ce roman est sans tabou. Il passe sans cesse du drôle au pathétique, de l'onirisme au réalisme le plus cru et il est servi par une richesse d'imagination à couper le souffle.

Film : *Slumdog Millionnaire*. Ce film britannique de Danny Boyle, inspiré du roman à succès de l'indien Vikas Swarup (*Les Fabuleuses Aventures d'un Indien malchanceux qui devient milliardaire*) reprend certaines conventions de Bollywood et lui emprunte ses stars. Il a été tourné dans le bidonville de Juhu (près de Bombay) où se déroule l'histoire. Il a rencontré un succès international et remporté 8 oscars. En revanche, il a suscité un accueil mitigé en Inde et une controverse à propos du regard qu'il porte sur les bidonvilles, sur l'essor économique et ses conséquences.

#### Des femmes engagées

- **Mahasweta Devi**, *La mère du 1084*, 1974. Ce roman est le récit très intense de la journée d'une femme bengalie qui se souvient de son fils Brati mort dans les émeutes meurtrières de Calcutta (Bengale) au début des années 1970. Elle découvre son action en faveur des déshérités et des sans terre, une des préoccupations majeures de l'auteure.
  - **Arundhati Roy**, *Le Dieu des petits riens*, 1996. Militante dénonçant toutes les formes d'oppression en Inde provoquées par le capitalisme ou liées à la société rurale cloisonnée en castes, clans et cultes, Arundhati Roy a été reconnue internationalement dès son premier livre, *Le Dieu des petits riens* (1996). Ce roman à la construction complexe est situé au Kerala et décrit la nature et la société du point de vue de deux enfants jumeaux. Dans son pays, l'auteure a été poursuivie pour obscénité et atteinte à la morale publique (particulièrement pour l'érotisme de la scène d'amour finale).

#### L'Inde contemporaine dans le souffle de l'Histoire

- **Amitav Ghosh**, *Le pays des marées*, 2005. Ce somptueux roman écologique est situé dans l'archipel des Sundarbans, dans le golfe du Bengale. Les fondements de l'intrigue se situent en 1979, lorsque les forces de l'ordre ont très violemment chassé des Sundarbans une communauté de milliers de dalits (intouchables) réfugiés de l'Est Bengale (devenu le Bangladesh) et installés illégalement depuis des décennies sur ce territoire gouvernemental.

- **Vikram Seth**, *Un garçon convenable*, 1992. « Enfant prodige de la Commonwealth literature », né à Calcutta et éduqué à Oxford et Stanford, Vikram Seth a connu la notoriété avec *The Golden Gate*, un roman en vers sur la Californie des années soixante. Il a consacré 1 348 pages à une saga romanesque impliquant 4 familles située dans l'Inde des années 50, première période de l'indépendance. Malgré sa taille et son poids (1kilo375), *Un garçon convenable* a fait l'unanimité du public et de la critique. Les lecteurs sont emportés par le plaisir de l'auteur à raconter des histoires. Il réussit à les impliquer dans les affaires des personnages autour d'une intrigue à la trame très profondément indienne : Rupa Mehra cherche, dix-huit mois durant, un garçon convenable susceptible d'épouser sa fille Lata.

### **Le développement économique et la corruption**

- **Aravind Adiga**, *Le Tigre blanc*, 2008. Portrait hyperréaliste et amoral de l'Inde d'aujourd'hui, ce roman se situe à Bangalore, ville emblématique de la Silicone Valley indienne : l'ascension fulgurante du très puissant entrepreneur surnommé le Tigre blanc passe par le crime, le chantage et la corruption.
  - Gregory David Roberts, *Shantaram*, 2003 (J'ai Lu). Ce roman fleuve d'amour et d'aventures souvent très violentes, a été écrit « dans le sang, les larmes et l'exaltation » par un australien qui, comme son personnage, a fui une prison de haute-sécurité en Australie pour tenter de disparaître dans un bidonville de Bombay. Il trouve la rédemption après un long cheminement au cœur de l'enfer dont il n'épargne rien à son lecteur.